PHRASÉ POÉTIQUE ET PHRASÉ SYNTAXIQUE

MON RÊVE FAMILIER

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon cœur, transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? – Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

VERLAINE, *Poèmes saturniens*, 1866.

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant d'une femme inconnue,
et que j'aime,
et qui m'aime,
et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même ni tout à fait une autre,
et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend,
et mon cœur, transparent pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème pour elle seule,
et les moiteurs de mon front blême, elle seule les sait rafraîchir,
en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? – Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a l'inflexion des voix chères qui se sont tues.

En face du sonnet de Verlaine, sa réécriture selon le principe de stricte équivalence entre pause vocale (marquée par la ponctuation) et articulation syntaxique.

On prétend démontrer ici par l'exemple qu'il est antipoétique d'escamoter les enjambements dans la diction des poèmes versifiés (ou leur « oralisation mentale »). Pourquoi supprimer l'effet de suspension produit par la fin du vers, abolir le douloureux et/ou délicieux retard qui en résulte ? Et comment, par une telle *interprétation*, ne pas substituer à l'attente une accélération qui ne peut que faire contresens ?

Le grammaturge.